

La Russie instaure un embargo aux fruits et légumes de Turquie

L'embargo que la Russie compte imposer à la Turquie, qui a abattu l'un de ses avions bombardiers, sera limité aux fruits et légumes, mais pourra être élargi, ces premières mesures de rétorsions ne constituant qu'un "premier pas", ont indiqué lundi des responsables gouvernementaux russes.

Un décret signé samedi par Vladimir Poutine prévoit un large nombre de mesures de rétorsions contre Ankara, des restrictions commerciales aux interdictions d'embauches de travailleurs turcs, et c'est désormais au gouvernement d'en définir le spectre d'application.

Concernant les produits interdits, *"il s'agira de deux principaux groupes : le premier, ce sont les légumes, y compris les tomates, et le deuxième, ce sont les fruits"*, a précisé le vice-Premier ministre Arkadi Dvorkovitch. *"Nous estimons qu'il faut éviter au maximum de nouvelles hausses de prix sur notre marché intérieur. Pour cela nous proposons d'appliquer cette interdiction dans un certain délai (...) pour que les consommateurs et les commerçants aient le temps, quelques semaines, de trouver d'autres fournisseurs"*, a-t-il précisé.

La Russie impose déjà un embargo sur les produits agricoles et alimentaires des pays qui la sanctionnent à cause de la crise ukrainienne, notamment l'Union européenne. Cette mesure, en plus de la chute du rouble, a déjà conduit à une envolée des prix alimentaires. La Russie importe surtout de Turquie des tomates et des agrumes et la disparition de ces produits faisaient craindre une poussée de leurs prix en pleine période de fêtes.

Concernant les marchandises industrielles, aucune mesure restrictive n'est prévue "pour l'instant", a précisé de son côté le numéro deux du gouvernement Igor Chouvalov.

A Bruxelles, le Premier ministre turc Ahmet Davutoglu a demandé à Moscou de "reconsidérer ces sanctions "car elles sont contraires à nos intérêts à tous les deux".